



Deux raisons pour évoquer cette histoire dans notre "Petite Gazette" :

- la "rue de Spaichingen" traverse Vouilloux

- du 13 au 15 mai 2010, Vivre à Vouilloux a participé à la célébration du 40ème anniversaire du jumelage des deux villes, à Spaichingen

Nous avons voulu en savoir un peu plus sur la naissance de ce jumelage en interrogeant Roland Chatelard et Jacques Nevejans qui étaient à l'époque, respectivement, adjoint au maire et conseiller municipal.

Roland : C'est sous la gestion de M. Gouttry, maire de Sallanches, que le jumelage a été créé.

Motivé par le rapprochement entre nos deux peuples, j'avais entendu parler d'un jumelage à Bonneville, le premier de Haute-Savoie avec une ville allemande. Nous en avons discuté avec d'anciens déportés et d'anciens maquisards. Puis, début 1969, nous avons pris contact avec la Préfecture. On nous a proposé une première ville mais celle-ci n'était pas prête. Par contre, la ville de Spaichingen, sous la conduite de M. Erwin Teufel, s'est montrée tout de suite très intéressée.

Jacques : Au Conseil Municipal de Sallanches certains conseillers étaient particulièrement motivés. Aussi, dès le 23 juin 1969, le Conseil Municipal donnait son accord pour recevoir les élus de Spaichingen en vue de créer le jumelage, et le 31 juillet il demandait au Maire d'entreprendre les formalités officielles.

Le 8 octobre 1969, après avoir entendu Messieurs Gouttry et Chatelard relater l'accueil cordial qui leur a été réservé à Spaichingen, tant par les élus que par la population et la presse locale, le conseil municipal décide que la cérémonie officielle du jumelage aura lieu à Spaichingen fin mai 1970.

Mais d'ores et déjà des échanges chaleureux s'instaurent entre associations : par exemple, le 1er mai, le Fjep et le tennis de table sont accueillis à Spaichingen dans les familles.

La cérémonie officielle se déroule du 28 au 31 mai. Le ton est donné dès le 29 mai par la participation des donneurs de sang de Sallanches à la collecte de Villigendorf, ville voisine.

Le 30 mai, c'est l'Harmonie Municipale de Sallanches qui, avec les Pompiers, ouvre la cérémonie de signature de la Charte du Jumelage, formulée ainsi :

Une petite histoire du jumelage entre Sallanches et Spaichingen

"Une collaboration étroite entre les villes de Sallanches et Spaichingen devra approfondir l'amitié entre la France et l'Allemagne et nous rapprocher d'une Europe unie. C'est pourquoi, au désir des deux conseils municipaux, de nombreux habitants des deux villes se rencontreront à l'avenir en toute amitié."



Rapidement le Fjep et l'ensemble des associations sportives et culturelles multiplient les initiatives : rencontres, tournois, participation au Carnaval ... Des échanges scolaires réguliers sont encadrés par des professeurs dévoués. Afin de favoriser et d'organiser ces initiatives et ces échanges, le Comité de Jumelage se met progressivement en place, sous la présidence de Roland. Ses statuts seront déposés le 14 mai 1971.

On peut dire que la greffe de 1970 a bien pris, car on ne compte plus les échanges qui se font depuis plus de 40 ans sous l'égide des comités de jumelage des deux communes.

"Le jumelage de villes" résulte d'un mouvement de coopération internationale lancé en 1950 pour rapprocher les communes d'Europe. On pouvait certes y trouver un "intérêt commercial, touristique et culturel" (C.M. du 31 juillet 1969). Mais ce qui motivait profondément ses promoteurs, c'était la volonté de se découvrir semblables afin de ne pas recommencer les erreurs du passé.

Après 1918 déjà, les anciens combattants qui avaient pu survivre aux tueries disaient : "plus jamais ça !" ..

Les anciens déportés de 1939-45, les résistants et d'autres qui avaient souffert de la guerre ont été les plus motivés pour créer le jumelage .

Roland : Mon père a été un grand mutilé. Après avoir été à Jeunesse et Montagne avec des anciens aviateurs, j'avais rejoint la résistance, ne voulant pas travailler pour les

Allemands. J'ai rejoint les FFIO de Chamonix en 1943, à l'âge de 20 ans et participé à la libération du Majestic de Chamonix ».

Jacques : À huit ans, j'avais connu l'exode et les mitraillages allemands, à 11 et 12 ans les bombardements anglais puis américains. A la guerre de 14-18, il y avait des morts dans toutes les familles. Mon grand père a été tué à Douaumont le 28 février 1916 et n'a jamais été retrouvé.

Certes il y eut des réticences de part et d'autre, à cause des souvenirs que la guerre avait laissés. Mais la volonté de changer d'état d'esprit l'a emporté : découvrir que Français et Allemands vivaient les mêmes problèmes, les mêmes préoccupations, les mêmes espoirs, le même amour de la paix. Pour se découvrir semblables, il faut avoir l'occasion de se côtoyer et d'échanger.

Jacques : Lors de la première cérémonie officielle à Spaichingen en mai 1970, mon hôte, Paul Hauser, maire-adjoint et fervent militant pour le jumelage, avait profité d'un temps libre pour m'emmener d'abord au pied du monument construit à la mémoire de tous les déportés, y compris les Allemands, puis au pied du mur où sont inscrites les centaines de noms des victimes de la guerre. Sur quatre garçons que comptait sa famille, Paul était le seul survivant.



Le plus émouvant c'est le grand crucifix où le Christ lance ce cri : "Warum? Pourquoi? "

"warum ?"

Aujourd'hui c'est encourageant d'échanger avec de jeunes allemands qui ont pris conscience de leur histoire, comme Stéphane du groupe des randonneurs, ou Richard, de la chorale Liederkranz.



Moment de recueillement devant le monument à la mémoire des déportés

Propos recueillis par Pascale et Henri